

La lettre #10

continuité pédagogique - arts plastiques



Le groupe d'appui arts plastiques des académies de Poitiers et de Limoges vous accompagne en partageant des expériences dans le cadre de la continuité pédagogique.

Equipe: Grégoire Bienvenu, Julien Celle, Ronan Marec, Noémie Gueraud, Sandrine Rodrigues, Elodie Sanchez, Sophie Bonnet. Contributions d'Anne Claire Rivaud et de Stéphane Jacob. Coordination: Michel Herrera, IA IPR Académies de Poitiers et de Limoges.

Enseigner les arts plastiques dans la classe et en dehors.

Dans la continuité des lettres précédentes, les auteurs mettent en lumière des expériences liant outils et applications numériques avec la situation actuelle - Ces retours d'usages s'appuient sur des initiatives tant individuelles que collectives.

Ouvrir l'espace

Ronan Marec - Lycée René Josué Valin - La Rochelle



Photographie d'une élève de 3ème prise en février 2017 lors d'une expérience de création dans le quartier de Villeneuve Les Salines

Dans la mesure où la rentrée prochaine se ferait en poursuivant la mise en place de gestes barrières, il nous faudra imaginer des dispositifs permettant de continuer à déployer des pratiques plastiques avec les élèves tout en gardant à l'esprit ces impératifs sanitaires. L'espace de la classe peut à ce titre s'ouvrir à l'extérieur où la distanciation physique et les risques de contagion sont plus faibles. Trouver des modalités et des espaces qui nous permettent d'expérimenter, de produire, de créer va faire partie des enjeux à venir. Il faudra donc peut-être lever certaines barrières pour en consolider d'autres...

- Une expérience passée de travail dans l'espace public en collège qui a permis la rencontre photographique et dessinée des élèves avec la cité : <https://spark.adobe.com/page/KI7xVG7jw6KBc/>

Cette situation de pratique, qui a engendré différentes étapes de travail (dessin in situ, prises de vues, montage vidéo, exposition), avait été initiée dans le contexte d'un travail avec les artistes [Carole Sionnet](#) et [PieR Gajewski](#) au collège REP Fabre d'Eglantine dans le quartier de Villeneuve les Salines à La Rochelle en 2017.

Le parcours dans l'espace public comme appropriation plastique d'un lieu

Sandrine Rodrigues - Lycée Bellevue - Saintes



Barbara Kruger -- School Bus, 2012, Los Angeles, CA, photo: Steve Cohn/LA Fund

Cette situation de pratique se propose d'aborder le parcours dans la ville comme atelier en plein air.

La ville est un livre ouvert et son espace une sorte de langage ou d'écriture familière. Roland Barthes se définissait lui-même comme un "amateur de signes, celui qui aime les signes, amateur de villes, celui qui aime la ville", il insistait notamment sur l'intérêt d'en multiplier les lectures. (Roland Barthes, "Sémiologie et urbanisme", L'aventure sémiologique, Paris, Le Seuil, 1985, p. 261.)

L'idée c'est d'amener les élèves à imaginer une autre lecture de la ville, en recueillant des signes tels que des mots et des lettres, matériau à transformer, et à mettre en espace dans d'autres espaces.

Cette situation de pratique peut autant se dérouler en présentiel qu'en distanciel ou combiner les deux modalités d'enseignement. Elle peut-être envisagée en cycle 4, tout comme en cycle terminal en graduant les apprentissages.

Lien vers la proposition de situation de pratique Cycle 4 et première, enseignement de spécialité :

Lien vers la [situation de pratique](#)

Poser, disposer, installer... Faire écho

Noémie Guéraud - Lycée d'Arsonval - Brive-la-Gaillarde



Walead Besthy, Vue de l'installation *Allegoria*, 2015 - Biennale de Venise *All the World's futures*

Dans une période où la salle d'arts plastiques est souvent inaccessible un déplacement de la pratique vers l'extérieur peut être privilégié. Ce temps peut permettre de soulever des questionnements plasticiens en articulation avec un espace urbain ou un espace naturel à proximité de l'établissement.

Cette situation de pratique invite les élèves à se questionner sur les notions d'*in situ*, de point de vue tout en portant un regard sensible aux formes, aux lignes, aux couleurs et aux matières qui composent la ville. Différents temps de pratiques ponctuent cette proposition (graphique - photographique - installation). In fine, elle pose également la question de la trace, du document, de l'archivage d'une réalisation éphémère. Quelle valeur ? Un prolongement peut être envisagé pour questionner cet aspect : une exposition dans l'enceinte de l'établissement, une médiathèque, la mairie, une diffusion numérique, l'édition d'un livret...

D'un point de vue organisationnel, une demande d'autorisation à pratiquer dans la ville peut être faite en amont auprès de la mairie. Il conviendra également de définir un périmètre avec les élèves pour faciliter l'accompagnement par l'enseignant et favoriser les échanges entre élèves durant la pratique. Cette situation de pratique peut être envisagée de manière hybride en présentiel comme en distanciel, en adaptant la demande auprès des élèves.

Lien vers la proposition de situation de pratique : [Poser, disposer, installer... Faire écho](#).

Mettre à plat les distances

Julien Celle - Collège Descartes - Châtelleraut



Barbara & Michael Leisgen -- *Vogelflug*, 1973, photographie (détail 1 sur 3), série des *Paysages mimétiques* (1971-1975).

Proposition de situation en cycle 4 permettant aux élèves d'investir un espace autre que celui d'une salle de classe (spécifique ou non) pour travailler en collectif tout en respectant les gestes barrières et en augmentant au besoin, et non sans humour, la distanciation physique.

En effet, la visée poétique et sensible est ici de jouer sur la planéité de l'image par rapport à la profondeur d'espaces qui doivent être occupés par les uns et les autres. Précisons ici qu'en fonction du contexte local, une partie ou la totalité de la cour de l'établissement peut être investie mais ça peut également être une partie de l'environnement - urbain ou non - autour du collège, du lycée qui est à s'approprier.

Rapidement mis en place, mobilisant des connaissances et des compétences qui reposent pour une part sur de l'intuitif, la situation proposée nous paraît opportune en ce sens qu'elle engage chez les élèves des questionnements relatifs aux jeux entre l'image perçue et l'espace physique, mais qui permettent également d'introduire, quand cela n'a pas déjà été fait, d'expérimenter ou de consolider une certaine pratique de la performance.

Ajoutons de surcroît l'occasion qui est donnée de travailler en collectif mettant au jour les apprentissages transversaux - la construction du langage, la formation de la personne et du citoyen pour ne citer que ces deux-là - auxquels contribuent fortement les arts plastiques.

Lien vers la [situation de pratique](#)



Francis Alÿs. Sometimes Making Something Leads to Nothing - Il arrive que faire quelque chose ne mène à rien (détail) 1998 Dessin, croquis coloré, timpan et texte, colle, bois et verre. 7 x (35,8 x 27,4 cm) Collection Institut d'art contemporain, Rhône-Alpes © Francis Alÿs

Du bon usage poétique de la géolocalisation

Stéphane Jacob - professeur de théâtre et expression dramatique - Lycée René Josué Valin La Rochelle



Exemple de parcours sonore dans l'application SoundWays.

Dans le cadre du Plan académique de formation, [le Lieu multiple](#) à Poitiers a accueilli les 13 et 14 janvier 2020 un stage intitulé « Création sonore et géolocalisation ». L'objet de ce stage était de présenter [l'application SoundWays](#), et son outil d'édition associé, [SoundWays Composer](#), créations du collectif Mu. SoundWays est une application gratuite, disponible sur les plateformes Android et Apple, qui permet d'accéder à des parcours sonores géolocalisés réalisés dans un but culturel, touristique, ou artistique.

L'outil d'édition qui complète l'application, [SoundWays Composer](#), permet d'associer des univers sonores à des repères géolocalisés. Une fois le projet construit au moyen de cet outil, il devient possible, pour toute personne disposant de l'application, de vivre le parcours sonore au moyen d'un casque et d'un smartphone. Le marcheur compose ainsi une expérience intime et immersive : à chaque fois qu'il entre dans l'une des bulles matérialisées sur la carte, il déclenche le lancement d'une capsule sonore qui pourra se mixer avec d'autres bulles au fil du parcours.

Deux mois plus tard, dans le cadre d'une résidence d'écriture proposée par l'ALCA (Agence Livre, Cinéma et Audiovisuel en Nouvelle Aquitaine), le lycée Valin a accueilli l'écrivain, comédien, grand voyageur et metteur en scène, [Sébastien Laurier](#) pour une résidence de création qu'il a intitulée « Sur la Piste des rêves ».

En approchant de la fin du temps de résidence, l'idée nous est venue, plutôt que de proposer une restitution théâtrale, plastique, ou écrite de cette résidence, d'en conserver une trace invisible, mais bien réelle, sous la forme d'un parcours géolocalisé avec SoundWays : « Il me semblait y avoir trouvé là la raison d'être de cette résidence : révéler nos mondes invisibles, faits de la matière des rêves collectés sur place, en parcourant un espace-lieu à priori connu sous un nouveau jour. » (Sébastien Laurier, bilan de fin de Résidence)

La crise sanitaire a interrompu (momentanément) notre travail de création du parcours, mais il reste d'actualité, et nous espérons y revenir bien vite. Malgré les difficultés qu'il a pu rencontrer pendant sa résidence, (comment un écrivain peut-il devenir visible dans un univers qui n'est pas le sien ?) Sébastien Laurier a fait de cette lutte pour la visibilité de l'artiste la force de son projet, avec une création géolocalisée qui flottera dans l'air, entre les murs du lycée, pour ceux qui auront le souhait de marcher sur la piste des rêves qu'il a bien voulu laisser derrière lui.

Géolocalisation, parcours sensible et plasticité du son

Anne-Claire Rivaud - Collège Pierre de Ronsard - Poitiers

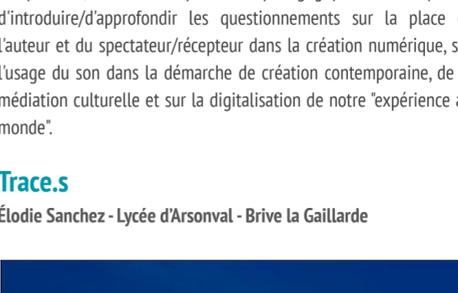


<https://lieumultiple.org/geolocalisation-et-creation-sonore>

Les événements culturels locaux représentent des occasions favorables pour travailler certaines questions artistiques dans une approche sensible et hors de l'enceinte de l'établissement. Ici, un projet d'EAC mené en partenariat avec [Le Lieu Multiple](#) et l'artiste [Lucie Botrot](#) dans le cadre de la Biennale d'Art Contemporain [Traversées](#) a permis à des élèves de CM2, 6ème et 3ème de questionner sensiblement le rapport à l'espace urbain, au patrimoine et aux œuvres exposées lors de cette manifestation artistique via des créations numériques sonores qu'ils ont composé eux-mêmes avec l'application SoundWays. L'ensemble des créations des élèves forme une cartographie dynamique invitant à la réalisation d'un parcours visuel et sonore, questionnant la déambulation comme démarche artistique et esthétique, la géolocalisation et le rapport aux œuvres en présentiel ("in situ") ou virtuel ("à distance"). En complément, le dispositif pédagogique a permis d'introduire/d'approfondir les questionnements sur la place de l'auteur et du spectateur/récepteur dans la création numérique, sur l'usage du son dans la démarche de création contemporaine, de la médiation culturelle et sur la digitalisation de notre "expérience au monde".

Trace.s

Élodie Sanchez - Lycée d'Arsonval - Brive la Gaillarde



vivian_daval Installation éphémère en attendant les aurores boréales. #light, #northernlights, #lofoten, #landscape_love, #landart, #sonyalphat7riv, #lumpipopfr

15 sem

Vivian Daval, Installation éphémère Svolvaer, Norway.

A travers deux séquences menées avec les élèves de secondes enseignement optionnel et les élèves de premières enseignement optionnel, nous allons questionner le geste graphique et la représentation de l'espace via les outils numériques et applications connectées.

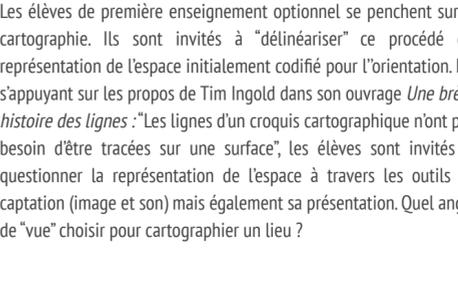
Lien vers les propositions de situations de pratique : <http://pedagogie.ac-limoges.fr/artplast/spip.php?article536>

Conçues de manière spiralaire les séquences convoquent le même espace : l'extérieur de l'établissement, en zone urbaine. Dans un périmètre défini les élèves de seconde réalisent un "GPS Drawing" via une application de géolocalisation (initialement destinée aux sportifs) en vue de créer un parcours ponctué de QR code. Ces derniers sont des points de repère géographique qui feront sens dans le tracé global. La forme virtuelle dessinée sur l'application et enregistrée doit être la trace d'un cheminement et d'une intention collective.

Les élèves de première enseignement optionnel se penchent sur la cartographie. Ils sont invités à "délinéariser" ce procédé de représentation de l'espace initialement codifié pour l'orientation. En s'appuyant sur les propos de Tim Ingold dans son ouvrage *Une brève histoire des lignes* : "Les lignes d'un croquis cartographique n'ont pas besoin d'être tracées sur une surface", les élèves sont invités à questionner la représentation de l'espace à travers les outils de captation (image et son) mais également sa présentation. Quel angle de "vue" choisir pour cartographier un lieu ?

Ailleurs commence ici...comment sublimer cet endroit ?

Sophie Bonnet - Conseillère pédagogiques arts plastiques 16 - Charente



Christo et Jeanne-Claude -- Surrounded Islands, Biscayne Bay, Greater Miami, Florida, (1980-83).

Nos espaces proches, communs, sont parfois traversés sans être éprouvés. Dans un temps où l'école dehors est à la tendance, où l'environnement est une préoccupation majeure, où les pratiques artistiques sont perturbées, pourquoi ne pas déplacer nos pratiques artistiques dans l'espace public. Apprendre à regarder, dehors, dans la cour, dans le parc, ailleurs, et faire en sorte que les élèves croquent, photographient, ressentent, notent. Plus qu'une simple observation, plus qu'un simple compte-rendu, plus qu'une photographie, la description touche à cette manière de nous tenir au cœur d'un milieu, d'un environnement. Apprendre donc à dire ce que l'on voit et, sentir, sentir l'attraction...René Char écrivait que "Les oiseaux libres ne souffrent pas qu'on les regarde. Demeurent obscurs, renonçons à nous, près d'eux". A notre tour de prélever les données : atmosphères, ressentis, formes, matières, couleurs, lignes, objets, plantes...dans un lieu qui nous est familier. En distanciel, les élèves agiront de la même manière près de chez eux. Dans un seul but : sublimer l'existant ! et finalement, mieux le connaître et ainsi mieux le questionner. Plus tard, après s'être confrontés aux oeuvres du corpus, les élèves construits leurs projets, les élèves reviendront déposer leurs propositions. Une manière de sublimer l'endroit choisi.

Pour cycles 1/2/3, le lien vers la proposition pédagogique : <http://blogs16.ac-poitiers.fr/lesartsdeslecole/category/arts-plastiques/les-arts-dans-lespace-public/>